**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève

Autor: Deonna, W.

**Kapitel:** La conservation des monuments

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-727623

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## LA CONSERVATION DES MONUMENTS



disparition de nos monuments. Cependant, depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle — où l'on reconstruit en 1825 le tombeau du duc de Rohan démoli en 1794 <sup>1</sup> — des efforts méritoires sont faits, tant par les particuliers que par les autorités, pour les conserver par des restaurations plus ou moins judicieuses <sup>2</sup> et pour susciter dans le public l'intérêt qu'ils méritent <sup>3</sup>.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, des fouilles accidentelles et des démolitions livrent des inscriptions, des sculptures, des fragments d'architecture, des objets industriels <sup>4</sup>, et ceux-ci, conservés avec soin, ont enrichi et enrichissent encore le Musée d'Art et d'Histoire.

Toutefois, aucune mesure officielle ne réglementait la conservation de nos monuments, avant que n'eût été promulguée en 1920 la *Loi pour la conservation des monuments et la protection des sites* <sup>5</sup>, dont les rapports ont paru chaque année

<sup>1</sup> Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève, 2<sup>me</sup> fasc., 1892, 112.

<sup>2</sup> Voir quelques exemples des restaurations faites au cours du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, PA, 1919, 277-279 (cathédrale Saint-Pierre; Association pour la restauration de Saint-Pierre, fondée en 1889; églises Saint-Gervais, Saint-Germain, la Madeleine; tour du Molard, tour de l'Île, etc.).

<sup>3</sup> Deonna, NA, 1914, 45, Notre vieille Genève; id., Les collections du Vieux-Genève et la prison de l'Evêché, Rapport Soc. Aux. du Musée, 1915, 30 sq.; id., Que deviendra l'ancienne prison de l'Evêché, 1916; id., Genevois, Conservons nos monuments historiques, PA, 1919, 277 sq., Ce que l'on a sauvé; 279, Ce qu'il faut encore sauver; id., Pourquoi nous devons protéger nos monuments historiques, Rev. mensuelle, 1920, 317.

4 On trouvera divers exemples dans mon mémoire, Histoire des collections archéologiques

de la Ville de Genève, Mélanges Soc. auxiliaire du Musée, 1922, 153.

<sup>5</sup> Deonna, La protection des monuments historiques dans le canton de Genève, G, I, 1923, 118, texte de la loi; PS, 6.

jusqu'en 1935 dans la revue Genava <sup>1</sup>. Son application, confiée à la Commission des monuments historiques, a été des plus utiles. Elle a permis de classer comme « monument historique » les constructions qui devaient être préservées, et d'en soumettre les restaurations et les modifications au contrôle officiel <sup>2</sup>. Elle a confié à l'archéologue cantonal, secrétaire de la Commission, le soin de suivre de près les travaux d'édilité pour y faire les constatations historiques nécessaires et pour retenir au profit de nos collections les documents intéressants. La « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève », que M. L. Blondel insère chaque année depuis 1923 dans Genava, atteste combien cette surveillance est précieuse pour reconstituer le passé historique et monumental de notre ville. D'autre part, les fouilles faites par des particuliers sont aussi régies par la législation <sup>3</sup>.

La Commission des monuments historiques, qui s'occupait d'abord autant d'urbanisme que de protection des monuments, a cédé une partie de ses attributions à la *Commission d'urbanisme*, créée par l'Etat en 1933.

Des groupements privés, l'Association des Intérêts de Genève (fondée en 1885), l'Art public (fondé en 1901, reconnu en 1907), Le Guet (fondé en 1930), la Fédération d'associations genevoises d'intérêts de quartiers et de communes, collaborent à la sauvegarde de nos monuments <sup>4</sup>.

\* \*

C'est dans nos musées que les documents historiques et artistiques de notre passé, soustraits aux risques du dehors, trouvent leur sécurité absolue. Le *Musée archéologique* <sup>5</sup>, le *Musée lapidaire* <sup>6</sup>, aux pierres jadis éparses çà et là, le *Musée des Beaux-Arts* <sup>7</sup>, qui occupa jadis le *Musée Rath* <sup>8</sup>, le *Cabinet de Numismatique* <sup>9</sup>, la

<sup>1</sup> Dernier rapport, G, XIII, 1935, 43.

<sup>3</sup> G, I, 1923, 125, Fouilles.

<sup>4</sup> P. NAVILLE, Défense de la vieille ville, Almanach du Vieux-Genève, 18, 1941-2, 56.

<sup>7</sup> Cartier, Notice et Guide sommaire, 1910, 25; A. Bovy, Le musée des Beaux-Arts de Genève, Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, 1913-1914, 323.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> L. Blondel, Liste des monuments et des sites classés dans le canton de Genève, G, IX, 1931, 47 sq., fig. 1-3 (jusqu'en décembre 1930).

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cartier, Notice et guide sommaire, Genève, 1910, 29; Deonna, Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève, Mélanges Soc. Aux. du Musée, 1922, 153; en tirage à part, 1922

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> PS, 1, référ.; suppression en 1929 du hangar de Saint-Pierre avec pierres architecturales de la cathédrale, *ibid.*, 429.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Le Musée Rath, construit grâce à la générosité des demoiselles Rath, a été inauguré en 1826; Cartier, op. l., 25; Bovy, Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, 1913-1914, 331; Seippel, Beaux-Arts, Genève suisse, Le livre du Centenaire, 1814-1914, 254; DHBS, s. v. Genève, 373.

<sup>9</sup> Cartier, op. l., 34; E. Demole, Visite au Cabinet de Numismatique, 1914.

Salle des Armures <sup>1</sup>, le Musée des Arts décoratifs <sup>2</sup>, le Vieux-Genève <sup>3</sup>, ont été créés à des dates diverses, et se sont développés indépendamment les uns des autres, avant d'être groupés dans le Musée d'Art et d'Histoire avec quelques collections privées données à la Ville de Genève <sup>4</sup>.

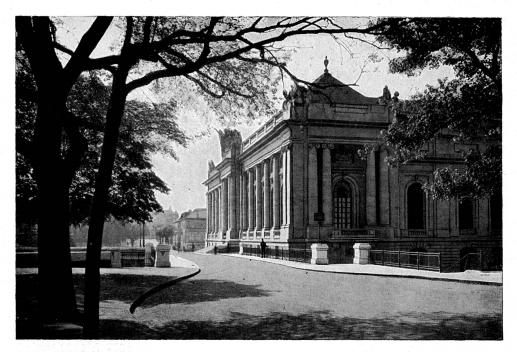


Fig. 8. — Le Musée d'Art et d'Histoire.

Celui-ci, construit de 1907 à 1909, grâce à la générosité d'un citoyen, Ch. Galland, a été inauguré en 1910 (fig. 8) <sup>5</sup>. Ses ressources ne lui permettent point de rivaliser avec les grands musées de l'étranger; il a compris que son rôle principal est de réunir les documents du passé local, et de montrer aux visiteurs l'évolution des arts genevois <sup>6</sup>.

- $^{1}$  Cartier, op. l., 32-33; anciennement dans la halle devant l'Hôtel de Ville, «ancien arsenal », G, IV, 1926, 194.
  - <sup>2</sup> CARTIER, op. l., 36.
- <sup>3</sup> Jadis Service municipal du Vieux-Genève, PA, 1919, 286; Musée du Vieux-Genève, NA, 1915, 54; PA, 1919, 283; Deonna, Que deviendra l'ancienne prison de l'Evêché. 1916, 23; Blondel, La vieille Genève, PA, 1922, 75.
  - <sup>4</sup> Musée Fol, etc., Deonna, Histoire des collections archéologiques, 195 sq.
- <sup>5</sup> Construction et inauguration du Musée d'Art et d'Histoire, Cartier, op. l., 9; Deonna, Rev. arch., 1910, II, 401.
- <sup>6</sup> Guide sommaire illustré, 6<sup>me</sup> éd., 1934 (7, liste des publications du Musée à cette date). La revue Genava, fondée en 1923, publie en un volume annuel les acquisitions des collections et des mémoires sur les documents genevois.

La Société auxiliaire du Musée, fondée en 1897, l'aide à acquérir les documents de ses collections <sup>1</sup>.

Le *Musée Ariana*, qu'un amateur genevois, Gustave Revilliod (1817-1890), avait créé, a été légué par lui en 1890 à la Ville de Genève <sup>2</sup> et a été transformé en 1938 en un musée de céramique locale et étrangère <sup>3</sup>.

Les origines de la *Bibliothèque publique et universitaire* remontent au XVIe siècle, et Bonivard, qui donna ses livres à la Ville en 1551, peut en être considéré comme le fondateur <sup>4</sup>. Elle renfermait jadis aussi des « curiosités », antiquités et œuvres d'art diverses qui, détachées d'elle, sont actuellement au Musée d'Art et d'Histoire <sup>5</sup>. Mais elle possède encore, dans la *Salle Ami Lullin* <sup>6</sup>, des manuscrits à miniatures et des peintures, portraits de personnages célèbres, Genevois ou étrangers qui furent en relation avec Genève.

A l'Ecole d'Horlogerie, le *Musée d'Horlogerie* s'est constitué vers 1905 et a été réorganisé en 1924; il dépend comme les précédents de la Ville de Genève, et réunit la documentation technique, montres, pendules, pièces détachées, etc., pour l'histoire de l'horlogerie, si florissante à Genève jadis comme aujourd'hui.

Aux Archives d'Etat, les érudits scrutent les textes qui les renseignent sur l'art et l'industrie de Genève au cours des siècles, et qu'ils n'ont pas encore suffisamment utilisés <sup>7</sup>.

On a réuni dans les salles dites « de l'Alabama », à l'Hôtel de Ville 8, quelques

<sup>1</sup> J. Mayor, Société auxiliaire du Musée, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1899, 98; E. Rivoire, La Société auxiliaire du Musée, 1897-1922, *Mélanges de la Société auxiliaire du Musée*, 1922, 1. Voir les rapports annuels de la Société, parus indépendamment de 1898 à 1923, puis insérés dans la revue *Genava* à partir de 1924.

<sup>2</sup> Histoire du Musée Ariana, G, XIII, 1935, 18; réorganisation, XV, 1937, 11; DEONNA,

Catalogue du Musée Ariana, 1938, 1.

<sup>3</sup> Deonna, Catalogue du Musée Ariana, 1938; les œuvres d'art d'autre nature ont été transférées au Musée d'Art et d'Histoire.

<sup>4</sup> Senebier, Catalogue raisonné des manuscrits, 1779, 14; Cellérier, L'Académie de Genève, Esquisse d'une histoire abrégée de cette Académie, Paris, 1855, extr. Bull. Soc. hist. protestantisme français, 1855; Baulacre, Œuvres historiques et littéraires, I, 71, Dissertations concernant la Bibliothèque de Genève, ses monuments, ses livres rares et ses curiosités; Gaullieur, Hist. et description de la Bibliothèque publique de Genève, 1853; E. de Budé, Vie de Jean-Robert Chouet, professeur et magistrat genevois, 1642-1731, 1899, 270, Chouet et la Bibliothèque publique de Genève; Borgeaud, Histoire de l'Académie de Genève, 1900-1934; F. Gardy, La Bibliothèque de Genève, Genève, cité des Nations, 1920, 72. — Les acquisitions de la Bibliothèque publique paraissent depuis 1925 dans Genava.

<sup>5</sup> Deonna, Histoire des collections archéologiques, Mélanges Soc. aux. du Musée, 161.

<sup>6</sup> Ainsi nommée d'Ami Lullin (1695-1756), qui légua sa collection de manuscrits à miniatures à la Bibliothèque publique. Senebier, 15; Aug. Bouvier, Catalogue de la collection de portraits, bustes, miniatures et médaillons de la Bibliothèque publique et universitaire, Genève, G, X, 1932, 170, et années suivantes (jusqu'à G, XIV, 1936, 249); table, G, XVI, 1938, 177.

<sup>7</sup> Turrettini et Grivel, Les Archives de Genève, Inventaire des documents, 1877; L. Dufour, Les Archives d'Etat de Genève, 1814-1896; DHBS, s. v. Archives, 387.

<sup>8</sup> G, XV, 1937, 158.

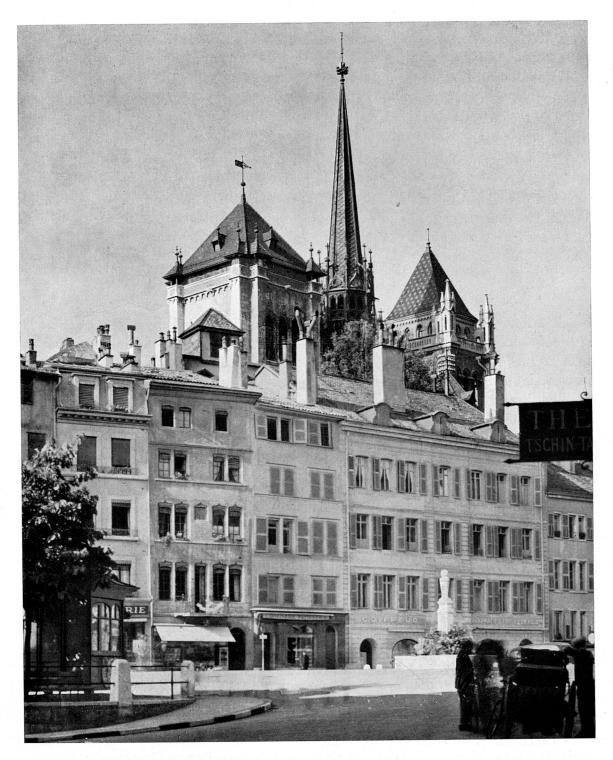


Fig. 9. — Saint-Pierre et la place du Bourg-de-Four.

portraits de souverains, offerts par ceux-ci à la Seigneurie de Genève, en don officiel, de la fin du XVIII<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècles <sup>1</sup>, et quelques souvenirs de l'arbitrage de l'Alabama (1872) <sup>2</sup> et de la Convention de Genève (1864) <sup>3</sup>.

\* \*

Des groupements privés possèdent leurs propres collections: ce sont celles de la Société des Arts, à l'Athénée, avec surtout des dessins et des peintures d'artistes genevois depuis le XVIIIe siècle 4; du Musée de la Réformation 5, dépendant de la Société du Musée de la Réformation, dans la Bibliothèque publique; du Musée Jean-Jacques Rousseau, à la Société Jean-Jacques Rousseau, aussi dans la Bibliothèque publique 6.

\* \*

Dès le XVIe siècle, des amateurs constituent des collections d'œuvres d'art 7: Théodore de Bèze possède une galerie de portraits. Dans l'inventaire des biens de Jean Gradelle, peintre, mort en 1633, on trouve plusieurs tableaux représentant Jésus, saint Jérôme, des docteurs, des Vénitiens, etc. 8. François Turrettini, mort en 1688, laisse quatorze portraits, deux paysages, des gravures; Jean Caze, réfugié français mort en 1700, une trentaine de paysages, des portraits, des estampes; Pierre Revilliod, en 1707, vingt-quatre tableaux dans sa maison de la ville, vingt-sept dans celle d'Aïre 9. Depuis le XVIIIe siècle, on compte les collections du magistrat et professeur à l'Académie Jean-Jacques Burlamaqui (1694-1748) 10; d'Ami Lullin

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Deonna, Portraits de souverains à l'Hôtel de Ville, G, XV, 1937, 144.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ibid., 158; Deonna, Catalogue du Musée Ariana, 1938, 58.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Ibid., 159.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Crosnier, La Société des Arts et ses collections, NA, 1909, 69; id., Les collections de la Société des Arts, NA, 1910, 29; Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, 1913-1914, 329; médailles de prix de la Société des Arts, Blavignac, Armorial genevois, 337.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Gardy, La Bibliothèque de Genève de 1900 à 1930, 20-21. La Société du Musée de la Réformation publie ses rapports depuis 1897. Première mention du dépôt des collections du Musée à la Bibliothèque publique, Compte rendu de la Bib. publique, 1920, 9.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Gardy, La Bibliothèque de Genève de 1900 à 1930, 20-21. Le Musée J.-J. Rousseau date de 1916, Compte rendu de la Bibl. publique, 1916, 21. Les Archives J.-J. Rousseau remontent à 1907, ibid., 1907, 23. La Société J.-J. Rousseau publie les Annales J.-J. Rousseau depuis 1905; François, La Société J.-J. Rousseau, Nos Centenaires, 1919, 104.

 $<sup>^7</sup>$  RIGAUD, MDG, VI, 1849, 421; id., RBA (2), 328; NA, 1915, 51; G. Fatio,  $\it Gen\`eve$  et les  $\it Pays-Bas,$  1928, 121.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> SKL, s. v. Gradelle.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Gielly, L'école genevoise de peinture, 20.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Baulacre, Œuvres, I, 484, Eloge historique de Jean-Jacques Burlamaqui; RIGAUD, RBA (2), 90; Cherbuliez, Genève, ses institutions, ses mœurs, 1867, 328; DHBS, s. v. — Portrait à la Bibliothèque publique, G., XI, 1933, p. 201, nº 71; médaille de Jean Dassier.

(1695-1756) ¹; du conseiller François Tronchin (1704-1798) ²; du syndic J.-J. Rigaud (1785-1854) ³; du comte J.-J. de Sellon (1782-1839 ⁴; du théologien et professeur Guillaume Favre (1770-1851) ⁵; de Jean-François-André Duval (1776-1854), qui forme ses collections en Russie, les transporte en partie à Genève en 1813, en vend en 1845 et en 1848 au duc de Morny ⁶; d'Etienne Duval (1824-1914), son fils ⁷; d'Alphonse Revilliod (1833-1900) ˚s; de Gustave Revilliod (1817-1890), créateur du Musée Ariana légué à la Ville ˚; de Walter Fol (1832-1889), qui groupe ses antiquités dans le musée Fol, avant de les donner à la Ville ¹o; du Dr Hippolyte Gosse (1834-1901), ancien conservateur du Musée archéologique, qu'il enrichit de ses dons et de ses trouvailles ¹¹; du Dr Ch. Spiess (1836-1895 ¹²; de Ch. Boissonnas (1832-1912), dont les armures sont actuellement entre les mains de son fils, M. J. Boissonnas, qui en a fortement accru le nombre ¹³; de J.-H. Galopin (1839-1915), lui aussi collectionneur d'armes ¹⁴, etc. Que d'œuvres d'art genevoises, que de souvenirs historiques qui,

<sup>1</sup> DHBS, s. v., p. 606, nº 24; collection de manuscrits à miniatures léguée à la Bibliothèque

publique; portrait par Largillière, G., X, 1932, 175, nº 31.

<sup>2</sup> DHBS, s. v. Tronchin, 680, nº 12; collection achetée par Catherine I, une deuxième collection vendue en 1801, sauf quelques pièces; Bovy, Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, 1913-1914, 324; reconstituée et conservée jusqu'à nos jours dans le domaine de Bessinge: Crosnier, Bessinge, NA, 1908, 7, 101 sq.; Fatio, Genève et les Pays-Bas, 1928, 121. — Catalogue des tableaux de la collection F. Tronchin (1765 et 1780), ms. Dufour, BSH, II, 64.

<sup>3</sup> SKL, s. v.; Deonna, Collections archéologiques et historiques, Moyen âge et temps modernes 1929, 21; réunie à la Tour de Peilz, Vaud, donnée à la ville de Genève en 1903 par M<sup>11e</sup> Anna Sarasin, au Musée d'Art et d'Histoire. — Portrait de Rigaud par Hornung; copie par Straub,

Bibl. publique, G, X, 1932, 178, 58; au Musée d'Art et d'Histoire, Deonna, 23.

<sup>4</sup> DHBS, s. v.; Cartier, Notice et Guide sommaire, 1910, 26. A Genève et au Château d'Allaman. Notice sur les objets d'art de toute nature qui se voient dans la campagne du Comte de Sellon appelée La Fenêtre près Genève, 1837.

<sup>5</sup> DHBS, s. v. Favre, 68, nº 3; Adert, Mélanges d'histoire littéraire, 1852, notice biographique; G, X, 1932, 193; collection achetée en 1820 par Duval; G. Fatio, Genève et les Pays-Bas,

126.

- <sup>6</sup> Bovy, Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, 1913-1914, 325; SKL, s. v. Duval; sur cette collection, Deonna, Quelques œuvres d'art provenant des collections Duval au Musée d'Art et d'Histoire, G, X, 1932, 184, 187, note 3, référ.
- <sup>7</sup> G, X, 1932, 196, référ.; DEONNA, Hist. des collections archéologiques, Mélanges Soc. aux. du Musée, 1922, 197; Rev. arch., 1910, II, 404; NA, 1920, 69; 1908, 33; collections léguées en 1914 au Musée d'Art et d'Histoire.
- $^8$  DHBS, s. v., 456, nº 11; M. Debrit, Alphonse Revilliod, amateur et collectionneur,  $N\!A,$  1901, 35.
  - <sup>9</sup> Cf. p. 20.
- <sup>10</sup> Cartier, Notice et Guide sommaire, 37; Deonna, Histoire des collections archéologiques, Mélanges Soc. aux. du Musée, 1922, 195.
  - <sup>11</sup> DHBS, s. v. 498, no 4; D. Plan, La collection du Dr Gosse, NA, 1902, 9.
  - <sup>12</sup> A. François, La collection Spiess, PA, 1922, 181.
- <sup>13</sup> J. Boissonnas, Collection Ch. Boissonnas, armes anciennes et antérieures au XVIe siècle trouvées en Suisse, Paris, 1914.
- <sup>14</sup> Note sur la collection d'armes anciennes du major H. Galopin, ancien conservateur de la Salle des Armures, actuellement incorporée au Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Genève, 1913.

sans constituer des collections à proprement parler, ornent encore les intérieurs de nos familles!

\* \*

Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>, des *expositions*, rétrospectives ou contemporaines, privées ou officielles, présentent au public les travaux des artistes et des artisans genevois. Elle ne disposent pas de locaux permanents avant que la Ville ne mette depuis 1920 à leur disposition le Musée Rath, momentanément occupé depuis 1939 par l'Agence des Prisonniers de Guerre. Le Musée d'Art et d'Histoire organise aussi parfois des expositions.

 $^1$  RIGAUD, RBA (2), 180, depuis 1789; Du Bois-Melly, Les premières expositions de peinture à Genève, 1769-1834, 1868.



Fig. 10. — Armoiries d'Allinges et de Menthon. Clef de voûte, église d'Hermance.